



**ROYAL
DE LUXE** NANTES

Nantes
Juin 2014

Les chantiers Dubigeon

Ah, voilà ! Un de ces souvenirs concerne les chantiers du Dubigeon.

J'observais la ville de Nantes derrière le mur de Planck assistée d'un énorme télescope.

Alors que je regardais la Loire, les chantiers furent légèrement secoués par le vent qui se levait avec le soleil.

Il y avait en bas un nombre incalculable d'ouvriers, petits comme des fourmis, ils construisaient des bateaux immenses pour eux.

On eut dit des papillons pendus dans les étages de la tour de Nantes.

Ces navires étaient d'autant plus grands que toutes ces fourmis les imaginaient traverser les océans, pulvériser les vagues géantes et faire des sillons sur la mer comme un agriculteur creuse la terre pour en sortir des champs de colza presque plus jaune que le soleil.

Bref, il y avait dans ces fourmis les yeux du rêve qu'ils bâtissaient et chaque morceau de métal était un peu du voyage qu'ils ne feraient jamais.

J'ai vu au loin s'approcher un ciel couvert de nuages plus sombres que le fond des océans.

Les vents contraires venaient de tous les côtés obligeant les ouvriers à se couvrir.

D'abord ils se réfugièrent dans les ateliers car quelques uns glissaient sur les pavés que d'autres tentaient de retenir.

Certains furent entraînés dans la Loire.

Et la pluie se mit à tomber, non pas régulièrement comme on l'imagine, mais de façon déconcertante, parfois par paquets de bassines géantes jetées du ciel sur la tête des gens.

La tempête se levait et les cyclones se sont rassemblés sur les chantiers.

Incroyablement ce typhon ne s'attaquait pas au reste de la ville.

Il se concentrait uniquement sur les chantiers et les spectateurs de la rive opposée de la Loire, ébahis, ne pouvaient qu'assister à cette catastrophe.

Et puis le toit entier d'un bâtiment fut projeté en l'air.

J'apercevais les ouvriers accrochés aux piliers des bâtiments s'envoler dans l'ouragan, disparaître dans ce trou noir.

Enfin les bateaux inachevés sur les rampes de lancement glissèrent l'un après l'autre dans la Loire démontée.

Quand tout cessa de bouger,

je pus distinguer les restes d'un naufrage.

La place était vide.

Seule tenait encore debout une immense grue jaune, couleur colza en fleurs.

© Jean-Luc Courcoult, auteur et metteur en scène, fondateur de Royal de Luxe